

VIVRE MIEUX

Environnement

Les abeilles ne veulent pas mourir

APRES la suspension en 2005 du Gaucho et du Régent en France, les apiculteurs pensaient avoir gagné la bataille contre les pesticides « tueurs d'abeilles ». Mais l'autorisation de mise sur le marché début janvier du Cruiser, un nouveau produit phytosanitaire destiné à protéger les semences de maïs, ravive leur inquiétude. L'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) vient donc de déposer au Conseil d'Etat une requête demandant l'annulation de la décision ministérielle et manifestera le 21 février prochain devant les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement. **Un nouveau pesticide en ligne de mire.** « En Italie, le Cruiser a été autorisé en 2007 et a entraîné la disparition de 40 000 ruches, affirme Henri Clément, le président de l'Unaf. Ce produit extrêmement toxique agit sur le système d'orientation des abeilles et autoriser sa mise sur le marché est irresponsable. D'autant plus que la suspension en 2005 du Gaucho et du Régent a porté ses fruits : les mortalités hivernales d'abeilles ont été durant 2006-2007 proches de la mortalité naturelle. » Au ministère de l'Agriculture, on explique que la molécule du Cruiser n'est pas la même que celle du

Gaucho et du Régent. « Le Cruiser a été autorisé temporairement pour un an sur certains types de maïs et dans des conditions d'utilisation draconiennes extrêmement encadrées, souligne-t-on au cabinet de Michel Barnier. Une réunion est prévue le 12 février avec les apiculteurs pour définir les modalités de surveillance de leurs ruches. » **Sus aux OGM et au frelon asiatique.** En pleine discussion sur l'avenir des OGM, l'Unaf affirme que les apiculteurs ont « plein de pollen invendable stocké dans leur frigo, parce qu'il a été contaminé », et revendique le droit de « produire sans OGM ». Ils exigent aussi l'activation d'une cellule de crise pour lutter contre les attaques répétées de frelons asiatiques qui se nourrissent d'abeilles. « Depuis l'été 2006, certains apiculteurs s'inquiètent de voir leurs ruches plus régulièrement attaquées », note l'Unaf. « En vol stationnaire à une trentaine de centimètres de l'entrée de la ruche, un frelon succède régulièrement à un autre pour capturer les abeilles butineuses. Il fonce sur sa proie, la fait tomber au sol, la saisit entre ses pattes et la tue d'un coup de mandibules derrière la tête avant de l'emporter dans un arbre pour la dépecer. » On observe dans

plus de seize départements des nids de 60 à 80 cm de diamètre remplis de milliers de frelons. **Si ces insectes disparaissaient...** « Un grand nombre de plantes, de fruits et de légumes ne pourraient plus se reproduire », avertit Jean-Marie Sirvins, vice-président de l'Unaf. En effet, l'abeille ne se contente pas de se nourrir du nectar sucré des fleurs, elle se charge aussi de pollen qu'elle dépose ensuite sur d'autres fleurs. « Cette pollinisation est le mode de reproduction privilégié de nombreux arbres fruitiers, du kiwi, de l'amandier ou des champs de fraises, détaille Jean-Marie Sirvins. De nombreux producteurs passent des contrats de pollinisation avec les apiculteurs pour qu'ils installent leurs ruches à proximité des champs. »

Frédéric Mouchon